

Revue de presse

Cie Ophélia Théâtre

11^{ème} édition du FESTIVAL

INTERNATIONAL DE THEATRE ACTION



Laurent Poncelet – directeur artistique

Ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com

(+33) 6 89 73 22 97 – (+33) 4 57 13 68 12

<http://www.ophelia-theatre.fr/>



SOMMAIRE

I. Presse écrite3

- a. Le Dauphiné libéré3
- b. Le Petit Bulletin5

II. Télévision8

- a. France 3 Auvergne Rhône Alpes8
- b. Télé Grenoble9

I. PRESSE ECRITE

a. Le Dauphiné Libéré

Festival international de théâtre : « Pour l'ouvrir à tous, les bas tarifs ne suffisent pas ! »

Par **Christophe CADET** - 05 nov. 2022 à 18:30 - Temps de lecture : 3 min

Depuis sa première édition en 2002, le Festival international de théâtre action (Fita) propose de faire découvrir le théâtre à « un public qui n'y vient jamais ». Cette 11^e édition, qui se déroulera du 8 au 20 novembre, sera celle des 20 ans du Fita.



Gros, le 8 novembre à 19 h 30, à l'Espace 600. Photo Christophe RAYNAUD DE LAGE

Laurent Poncelet, créateur du Festival international de théâtre action, nous évoque les premières missions de cet événement tout en nous dévoilant les thématiques de cette programmation 2022.

➤ **Le Fita fête ses vingt ans. Quelles étaient ses missions premières et quel bilan tirez-vous de ces dix éditions précédentes ?**

« La première édition avait commencé à l'Espace 600 avec trois pièces de théâtre. L'idée de départ était double : proposer des thèmes en résonance avec l'actualité et amener un public qui ne venait jamais au théâtre. Progressivement, nous avons tourné avec de nombreux partenaires de l'action sociale : les maisons des habitants, le Codase, le Secours populaire, le Secours catholique... L'année 2008 a véritablement fixé ces enjeux.

Désormais, nous avons travaillé, et travaillons encore, avec 140 partenaires de l'action sociale de la région. Les thèmes que je choisis dans ma programmation sont souvent inspirés des échanges avec tous ces partenaires. Vingt ans après, nous avons réussi à créer une ambiance particulière, avec un public d'une grande diversité ».

➤ Du 8 au 20 novembre, vous proposerez sept créations théâtrales et un film. Quels seront les thèmes évoqués ?

« Ce qui fait le lien entre ces pièces, c'est le rapport à l'autre et l'acceptation de ses différences. Le thème de l'obésité est évoqué avec la pièce *Gros*, le 8 novembre. Le *Cabaret de la madone* illustre les questions de genre et des droits LGBT. On parle de harcèlement scolaire avec le théâtre-forum *H@rcèlement(s)*, le 11 novembre. Le spectacle *Vies exilées, vies cabossées*, le 20 novembre, évoque les souffrances des personnes en exil. Beaucoup de pièces ont été créées par des artistes qui ont projeté une partie de leur vécu. D'autres créations évoquent des réflexions très contemporaines, telles que *La Vérité*, le 18 novembre : une conférence gesticulée sur les industries pharmaceutiques. Une pièce qui nous propose de faire la part des choses entre la stricte vérité et les théories complotistes. Comme à chaque édition, le public pourra échanger et débattre sur les sujets à l'issue des représentations ».

➤ Cette année, vous proposez *Les Rois de la rue* avec la troupe des Mange-cafards. Votre livre *Debout ensemble*, que vous présenterez à la librairie Arthaud, s'inspire de cette troupe de théâtre composée de gens marginalisés. Présenter des comédiens non professionnels, est-ce là l'une des missions de ce festival ?

« C'est l'engagement de mon travail depuis vingt ans. Le groupe des Mange-cafards fait partie intégrante de ma compagnie. L'idée a été de présenter sur scène des gens hauts en couleur, qui ont leur propre richesse, leur propre poésie, malgré leur fragilité sociale ».

➤ Le Fita a été créé pour « faire découvrir le théâtre à ceux qui ne venaient jamais au théâtre ». Avez-vous observé du changement en vingt ans ?

« À chaque représentation, nous avons toujours rempli les salles, avec une bonne moitié des spectateurs qui venaient voir leur première pièce. Lors de la précédente édition, on trouvait des SDF (via l'association Le Fournil, par exemple) mais aussi des passionnés de théâtre et des habitants des quartiers populaires. Des efforts ont été faits depuis vingt ans, mais je pense que pour ouvrir le théâtre à tous, les bas tarifs ne suffisent pas. Tout le monde a droit à des spectacles de qualité. Tout le monde a le droit de voir un spectacle qui bouscule les consciences ».

Laurent Poncelet : « Il y a 20 ans, je ne mesurais pas la portée que le Fita allait avoir »

Par **Aurélien Martinez**

Publié Mardi 1er novembre 2022



Photo : Laurent Poncelet ©Laurence Fragnol

Festival / En ce mois de novembre, on a rendez-vous dans divers lieux de Grenoble pour une nouvelle édition du Fita, Festival international de théâtre action créé il y a tout juste 20 ans par la compagnie Ophélie Théâtre. Rencontre avec son directeur Laurent Poncelet, et zoom sur trois spectacles de la programmation.

Cette année, le festival, organisé en biennale, fête ses 20 ans. Quel bilan faites-vous ?

Laurent Poncelet : Quand, il y a 20 ans, j'ai lancé le festival pour proposer des spectacles qui soient davantage reliés avec les habitants, je ne mesurais pas la portée qu'il allait avoir. Je ne pensais pas du tout qu'on irait si loin, notamment dans cette capacité à mobiliser des gens qui ne vont jamais au théâtre.

Je peux dire que le Fita est devenu, aujourd'hui, un vrai rendez-vous autour des questions du vivre-ensemble pour notre public comme pour nos partenaires-relais de l'action sociale qui travaillent dans des quartiers, dans des foyers d'accueil de personnes en difficulté, avec des SDF... Ce sont ces partenaires-relais qui nous permettent de toucher les publics les plus éloignés. Avec eux, on a vraiment réussi à établir d'année en année une relation de confiance, comme on travaille la terre. Et on en récolte les fruits à chaque édition !

Comment définiriez-vous votre axe de programmation ?

Ce sont des spectacles qui interrogent notre monde et notre rapport au monde, et qui s'emparent de thèmes que l'on peut ensuite travailler avec nos partenaires.

Et, bien sûr, je programme des équipes artistiques qui sont motivées pour jouer le jeu de la rencontre avec tous les publics.

Comment imaginez-vous l'évolution du festival ?

Cette année, une représentation va se dérouler au Lîeu, espace d'accueil de jour pour SDF. Alors certes, l'idée est bien de garder des spectacles dans les théâtres, mais je vais essayer de développer davantage des représentations hors cadre.

***Fita** du mardi 8 au dimanche 20 novembre à Grenoble (divers lieux) ; pass de 16€ à 27€ ou billet à l'unité pour chaque événement*

Zoom sur trois spectacles



Gros

Sylvain Levey est un auteur reconnu dans le monde du spectacle à destination des enfants et adolescents. Il viendra au festival avec ce monologue écrit et interprété par ses soins sur la grossophobie qu'il a vécue plus jeune. Un moment potentiellement fort.

Mardi 8 novembre à 19h30 à l'Espace 600

Le Cabaret de la Madone

Un seul-en-scène de la compagnie belge Théâtre et Réconciliation sur un jeune homme qui, en différents tableaux tour à tour drôles, émouvants et poétiques, questionne les codes de la virilité. Et, surtout, plonge à corps perdu dans la culture LGBT et ses nombreuses ramifications. Une chouette réussite qui, une fois la représentation terminée, ouvre de nombreuses portes...

Vendredi 11 novembre à 19h30 à l'Espace 600

Les Rois de la rue

Troupe « *hors norme* » comme l'écrit Laurent Poncelet en sous-titre du livre *Debout ensemble* qu'il lui a consacré en mai dernier, les Mange-Cafard, dont la plupart de ses membres est « *en situation de marginalisation sociale* », donnera sa dernière création avec, visiblement, des personnages forts en gueule – « *le Tsar qui attend depuis un an sur la place un bus qui ne passera pas ; la Daronne qui règne sur ce territoire où elle s'est installée avec son canapé ; Moustique qui occupe ses journées à voler les mêmes baskets premier prix...* » Il y a toujours une grande vérité dans ce que font les Mange-Cafard, en plus d'un geste artistique et politique fort.

Dimanche 13 novembre à 17h au Théâtre Prémol

II. TELEVISION

a. France 3 Auvergne Rhône Alpes

Interview télévisée de Laurent Poncelet, invité au JT de France 3



Voir l'interview : <https://youtu.be/-E5KbWNlnqY>

Extraits

Laurent Poncelet

« Ça fait 20 ans maintenant que ce festival a été lancé et en 20 ans une fidélité d'un public, les salles sont généralement pleines, et surtout d'une diversité unique en France, un brassage social, des gens qui vivent dans la rue jusqu'aux universitaires en passant par des chômeurs, habitants des quartiers, tout un chacun, pour aller voir des spectacles forts qui interrogent notre monde d'aujourd'hui, qui ne sont pas programmés par hasard et qui concernent tout le monde. C'est ça l'enjeu aussi du festival, que chacun puisse prendre conscience que le théâtre c'est un lieu pour tous et qui se fait avec tous. »

b. Télé Grenoble

Interview télévisée de Laurent Poncelet, invité au JT de Télé Grenoble



Voir l'interview : https://youtu.be/QtRL_LnFjll

Extraits

Laurent Poncelet

« L'enjeu c'est qu'il y ait une diversité thématique, pour justement que chacun puisse y trouver peut-être quelque chose qui va résonner en lui, mais comme c'est un festival, profiter d'un spectacle et peut-être quelque chose qui le titille, aller voir d'autres spectacles aussi. C'est comme ça que l'on travaille avec tous nos partenaires de l'action sociale [...] ensemble, à partir du programme, on réfléchit sur les action, sur les rencontres que nous pourrions imaginer en amont des spectacles. C'est ainsi que tout au long du festival il y a des rencontres entre les équipes artistiques et les habitants. »

compagnie
ophélie
théâtre

Contacts

Laurent Poncelet – directeur artistique

Ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com

(+33) 6 89 73 22 97 – (+33) 4 57 13 68 12

Lisa Singer – administratrice

Bureau.opheliatheatre@gmail.com

(+33) 7 77 86 71 09 - (+33) 4 57 13 68 12

Pour nous suivre

<http://ophelia-theatre.fr/>

[Ophélie Théâtre | Facebook](#)

[Laurent Poncelet \(@laurent.poncelet.creations\) • Photos et vidéos Instagram](#)

Compagnie Ophélie Théâtre / Association Epi d'Or

6 rue Berthe de Boissieux

38000 Grenoble